

devra développer et agrandir son système d'approvisionnement et la capacité de ses réservoirs dans des proportions gigantesques. Tous ces divers intermédiaires ou agents artificiels par lesquels l'eau nous arrive, modifient sensiblement les éléments dont elle se compose ou les corps étrangers dont elle est chargée. Dans de telles circonstances, l'analyse annuelle de l'eau peut seule déterminer sa bonne ou mauvaise qualité et autoriser l'application d'un système différent ou plus efficace. Pour que cette expérience offre de véritables garanties scientifiques et une base de comparaison certaine pour l'avenir, elle doit se faire d'une façon complète. Je suggérerais de prendre des échantillons d'eau à la tête du canal d'entrée, puis dans le réservoir et à divers endroits de la ville, à la sortie des robinets ou chantepleurs soit après quelques jours de beau temps, soit après une pluie abondante, et si nécessaire aux quatre saisons de l'année. L'analyse de tous ces échantillons déterminerait d'une façon scientifique et non équivoque la valeur des eaux servant à l'usage habituel des habitants de la ville. La composition de l'eau est toujours la même ; mais les influences climatologiques, le mode de construction des canaux et des réservoirs, les substances qui rentrent dans la confection des tuyaux de distribution et de service privé sont autant d'éléments divers pouvant amener des changements dans les qualités organiques de ce breuvage si sain et si utile que la Providence a mis à notre disposition pour tous nos besoins. Nous en avons fait l'expérience souvent.

Le dépôt que vous remarquez au fond d'un vase où l'eau a été versée quelques heures auparavant peut n'être qu'une boue ou une poussière inoffensive ; il peut être aussi un poison lent qui s'infiltrera dans vos veines et

produira un malaise général de la constitution. C'est l'analyse seule qui vous le dira. Donc une analyse fréquente, officielle, est nécessaire et conforme aux règles de l'hygiène publique et privée.

J. L. ARCHAMBAULT.

## CHRONIQUE DE L'HYGIENE EN EUROPE.

*La Société Espagnole d'Hygiène et l'assainissement de Madrid.—Les maisons municipales de désinfection.—Du battage en grand des tapis devant le conseil d'hygiène de la Seine.—Hygiène des maternités.—La Législation sanitaire en Finlande.*

A la Société espagnole d'Hygiène, on travaille activement, ainsi dans les séances de mars dernier les Drs. Vignau, Torrés, Rebolledo, Parada y Santin, Osio, Monuz, etc., ont vaillamment discoursu sur l'assainissement de Madrid. Ils réclament de nouvelles plantations d'arbres, l'augmentation de l'eau distribuée, et en général l'assainissement du sol et de l'air dans Madrid et les autres villes d'Espagne.

La science hygiénique est très en honneur en Espagne et elle y a d'illustres représentants tels que les Drs. R. Rodriguez Mendez de Barcelone, Benito Avilès de Madrid, Tolosa Latour, les ingénieurs P. Garcia Faria, Estada, de Luxan, etc., etc.; mais l'administration gouvernementale et les municipalités s'occupent malheureusement peu de réaliser les vœux émis avec tant de compétence par la pléiade d'hygiénistes espagnols.

\* \* \*

Le Dr. Chantemps, membre du conseil municipal de Paris, a déposé, il y a quel-